

L'isle-en-Dodon. La trésorerie à nouveau menacée mais la mobilisation reste intacte



Dès l'annonce de la menace qui pèsait sur la trésorerie, les élus s'organisent. Photo DDM, YCS.

La trésorerie de L'Isle-en-Dodon serait à nouveau menacée. A la fin du dernier conseil communautaire, le maire Jean-Louis Brousse a annoncé la nouvelle.

« Nous avons été alertés que le projet serait remis en cause. La fusion des perceptions de L'Isle et de Boulogne est à nouveau sur le tapis », a-t-il expliqué. Pourtant les élus s'étaient mobilisés. Plusieurs rencontres avec le Trésorier payeur général avaient conduit à un accord. Une charte avait même été signée fin 2008, prévoyant que les bureaux resteraient ouverts quatre jours par semaine.

Les réactions fusent : « Avec la charte, la signature de l'état est engagée (...). C'est paradoxal, la population de l'Isle et de son canton a augmenté comme en témoigne le récent recensement de l'Insee. Le projet en cours du collège, initialement prévu pour 300 élèves, est désormais passé à 400 places. On a fait une communauté de communes. Economiquement la zone commerciale est en pleine expansion. On construit, il y a une population nouvelle qui arrive. Ca n'est pas hasard. Pourquoi revenir en arrière ? Il y a aussi un autre argument, il faudra transformer la perception de Boulogne. Cela coûtera très cher. C'est quand même curieux que cela soit l'administration des finances qui encourage à autant de dépenses ».

a Paris s'il le faut !

A L'Isle-en-Dodon, on s'organise déjà. « Il va falloir décider des actions à faire tous ensemble », lance le maire. Un courrier, signé par le conseiller général, le maire, les présidents de la communauté de communes et du Sivom, a été adressé vendredi dernier au Trésorier payeur général.

Une chose est sûre, les élus ne laisseront pas faire. Ils s'étaient déjà fortement mobilisés pour aller rencontrer le Trésorier payeur général en séminaire à Aspet en mai dernier. « S'il faut aller à Paris, nous irons jusqu'à Paris », entend-on dans l'assemblée. Qu'importe, le Comminges ne se laissera pas faire.